

Christine de Suède
(1626-1689)

La reine-garçon

La Reine Christine de Suède est une femme de lettres polyglotte, avec des intérêts orientés vers la philosophie, les arts et les mathématiques. Elle côtoie de grands érudits tel que le philosophe René Descartes. Véritable phénomène, la Reine Christine de Suède a laissé dans son sillon une trace notable dans l'histoire de l'Europe.

Kristina Alexandra Vasa, dite Christine, naît le 18 décembre 1626, à Stockholm, d'une mère princesse prussienne et d'un père roi de Suède, Gustave II Adolphe qui dirige un pays prospère et prestigieux.

L'ambiguïté sexuelle de Christine de Suède, dès sa naissance, génère un tiraillement au sein de la royauté. Dotée d'une voix grave, toute velue et considérée laide, on la confond avec un garçon. Son père en est ravi, pensant qu'elle sera habile puisqu'elle a réussi à tromper les gens dès sa naissance. Sa mère quant à elle, en plus d'être déçue qu'elle soit une fille, est terrifiée par sa laideur.

Le roi affectionnait particulièrement Christine. Il est tué durant la bataille de Lützen en 1632. Sa fille n'a que 6 ans à sa mort. Traitée comme un garçon, Christine est alors nommée non pas reine, mais *Roi* de Suède, comme le désirait son père. Après le décès de son mari, la mère instable et affligée, s'enferme avec sa fille pendant trois ans dans une chambre maintenue dans le noir et peinte en noire.

Désirant faire de Stockholm l'épicentre du savoir approfondi, tant dans la sphère intellectuelle que scientifique et artistique, elle arrive à faire asseoir la Suède à la table des grandes influences étrangères. Ambitieuse et curieuse, elle se taille une place et se fait reconnaître dans ce monde exclusivement masculin à cette époque.

La Reine fréquente des hommes, mais aussi des femmes. Elle nomme elle-même qu'elle a une aversion pour tout ce qui a trait à la féminité. La reine garçon, mains sales et cheveux en bataille, fume la pipe, jure et s'habille comme les hommes. Elle va même jusqu'à traiter les femmes enceintes de vaches!

Avant-gardiste, elle écarte tous les carcans, notamment celui du mariage. Ayant été traitée en prince, il est absolument inacceptable pour elle de se soumettre à un homme. Elle rêve d'une vie indépendante et souveraine.

À sa majorité, en 1644, elle est prise d'une grande volonté à gouverner par elle-même. Pacifiste de nature, Christine n'en peut plus de la guerre. Elle signe donc, en 1648, le Traité de Westphalie qui la fera cesser.

C'est en 1650 qu'elle est couronnée. Depuis sa sacralisation, la reine Christine est embrouillée et agitée. En plus d'avoir son pays à charge, elle a un tel désir d'apprendre qu'elle ne dort que trois heures par nuit pour se cultiver davantage. Chez elle, elle se sent étouffée et a soif de liberté. Ses goûts luxueux déplaisent au peuple. L'opposition à ses réformes lui fait perdre sa popularité. C'est donc en 1654 qu'elle abdique son rôle.

Elle rêve de faire connaissance avec le Pape au Vatican afin d'avoir la possibilité de contempler ses collections d'œuvres d'art. De confession protestante, la voilà séduite par le catholicisme. Elle fait alors l'annonce de sa conversion et demande asile à Rome. Christine tire son épingle du jeu. Après avoir presque ruiné le pays, elle quitte la Suède en emportant avec elle une partie de ses richesses. Elle fait désormais partie des intimes du Vatican.

C'est à Rome que la reine garçon s'éteint, en 1689, à l'âge de 63 ans, où elle y sera enterrée.

Si Christine de Suède avait été dotée d'attributs physiques répondant aux standards de beauté féminine de cette époque, aurait-elle quand même pu faire sa place parmi les grands intellectuels? Et aurait-elle pu quitter son pays de cette façon et surtout s'en sortir indemne? Aurait-elle trouvé en sa dite laideur une force pour tracer son chemin...?

Texte de **Ninon Provençal**
Rédactrice